

LE PROPAGATEUR

VOL. I.

JUILLET 1904.

No. 7.

SOMMAIRE : Chronique mensuelle. — De 18 l'Eglise et hors de l'Eglise (*suite*). — Sur les ruines. — Ce qu'un habitant doit faire pour se ruiner. — La célébration de la sainte messe.

CHRONIQUE MENSUELLE

Un écho de la guerre anglo-boer. — Les catholiques de France. — Dupont des Loges. — Hymne d'espoir. — La Saint-Jean-Baptiste. — 3e centenaire d'Annapolis. — Cinquantenaire de Villa-Maria. — Le successeur du Père Beaudry. — La page noire.

Je viens de lire, non sans émotion, le récit qu'a fait un journaliste français, Robert Huchard, d'une visite qu'il rendit naguère, dans sa ferme tranquille, à ce héros de la guerre sud-africaine qu'on a surnommé l'*insaisissable* Dewet.

On se rappelle ses exploits, comment il savait surprendre les ennemis puis leur échapper avec adresse quand ceux-ci croyaient le tenir.

Dewet n'est pas complètement ruiné, bien que plusieurs de ses maisons ou bâtiments aient été brûlés.

Il a repris, à la tête de sa nombreuse famille, sa vie d'agriculteur calme et pieux. Le journaliste note, chez Dewet, les prières dites avant le repas, les chants sacrés du soir, la frugalité de sa table, ses soucis à surveiller de loin ses bergers. Il l'appelle un autre Cincinnatus.

Il y a je ne sais quelle majesté triste qui plane autour de ce grand vaincu. Ses yeux brillent — comme des éclairs dans un temps sombre — aux seuls moments où l'on rappelle devant lui quelque coup fameux, quelque nom aimé, celui de Villebois-Mareuil, par exemple.

Ce vaincu digne et fier m'a fait penser aux canadiens d'après 1760.

Cronje lui, poussé par le besoin, va se donner en spectacle aux curieux de l'exposition de Saint-Louis. Je n'ose pas le blâmer,